

Reportage pour l'Observatoire de l'e-santé dans les pays du Sud de la



FONDATION PIERRE FABRE



A gauche : Dr Yé, chef de projet MOS@N.

MOSAN,
Plateforme interactive de SMS-appels vocaux, comme
outil de prévention en milieu rural au Burkina Faso

Perrine Legoullon, Samir Abdelkrim



Février 2016, Ouagadougou, Burkina Faso

Origine

Durant notre voyage au Burkina Faso, nous avons eu le plaisir de rencontrer l'équipe de MOS@N (MOSAN). Créé en septembre 2013, MOSAN découle d'une fusion entre les mots 'mobile' et 'santé'. Ce projet de recherche en santé mobile (e-santé) a été élaboré en réponse à la situation critique de la santé maternelle et infantile, ainsi que la santé des PVVIH (Personnes Vivant avec le VIH) au Burkina Faso. En effet, telle que nous l'a décrit l'équipe, la situation actuelle est « *caractérisée par la persistance d'un fort taux de mortalité maternelle et infantile, la persistance de l'épidémie de VIH, et surtout des taux élevés de perdus de vue, malgré des efforts déployés au niveau du pays* ».

En effet, si l'on prend l'exemple du district sanitaire de Nouna (où est basée l'initiative), de nombreuses mères et enfants meurent à cause d'une offre insuffisante de soins de santé. Les statistiques récentes révèlent l'état critique de la situation : on compte 341 décès maternels pour 100 000 naissances, un chiffre largement supérieur à celui des pays 'du Nord' (où l'on dénombre environ 5 décès maternels pour 100 000 naissances).

Pour ces raisons, MOSAN est un projet mobile-santé qui cible les personnes les plus vulnérables (femmes enceintes, enfants, personnes atteintes du VIH). Le projet est décrit comme une « *amélioration de la gouvernance et de la santé par l'utilisation des TIC* », car en effet, il se base largement sur un contexte qui est favorable à l'adaptation des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) à la santé.

« L'objectif général du projet MOS@N, tel qu'approuvé par le partenaire, est de contribuer à l'amélioration de la couverture des soins maternels et infantiles, et ceux des PVVIH, à travers l'utilisation de téléphones mobiles en milieu rural, de manière à assurer une meilleure gouvernance et équité d'accès aux soins dans le District sanitaire de Nouna, au Burkina Faso. MOS@N est un projet de recherche-intervention piloté par le Centre de Recherche en Santé de Nouna. »

Modèle économique et fonctionnement

Le projet est basé à Nouna pour des raisons de contexte évidentes, c'est en effet un district du Burkina défavorisé en termes d'offre de services de santé. Beaucoup de personnes sont isolées et n'ont pas facilement accès aux centres de santé existants.

« Dans le contexte d'expansion et d'utilisation croissante des TIC dans les systèmes de santé, la téléphonie mobile apparaît comme une alternative efficace », nous explique l'équipe. Un partenariat a déjà été mis en place avec un opérateur téléphonique local, Onatel.

Le projet vise à utiliser le téléphone mobile pour envoyer des messages textes et vocaux, de rappels et/ou d'alertes, aux membres de la communauté. Et cela particulièrement en direction des relais communautaires et associatifs impliqués dans des activités de promotion de la santé, de prévention, de prise en charge, ainsi que dans la gestion des situations d'urgence. Ces messages se déclinent actuellement en 5 langues locales (du Burkina Faso, dont le Mooré ou le Dioula) et en français.

Le projet possède donc deux grands axes stratégiques : 1) utiliser la cybersanté pour renforcer et améliorer le système d'information sanitaire ; 2) intégrer la cybersanté dans l'offre de service globale des structures de santé.



Le projet se décline ainsi sur plusieurs plans. Il y a tout d'abord l'envoi de messages de rappels et/ou alertes aux patients. Il y a également des 'marraines' (on en compte 62 aujourd'hui), employées par MOSAN pour rendre visite aux patients. **Le réseau MOSAN compte également 10 animatrices, 50 agents de santé et 38 'personnes ressources'. A ce jour, 1360 femmes enceintes ont été suivies à travers la plateforme, 505 personnes atteintes du VIH se sont également enregistrées, et la plateforme a comptabilisé 2300 accès au contenu de sensibilisation.**

Besoins actuels

Les principaux challenges actuels de MOSAN sont principalement techniques : assurer le transfert sécurisé des données, d'améliorer la connectivité de la zone de couverture, assurer la synchronisation des données, faire face au renouvellement des téléphones, assurer les coûts du projet, envisager le passage à l'échelle du projet.

Les besoins principaux de MOSAN, tels que définis par l'équipe, sont de mettre en place une interconnexion sécurisée des sites distants, de mieux s'adapter à l'environnement de travail et de pérenniser le projet.

Le projet a donc grandement besoin d'expertise, notamment dans le domaine de la e-santé, afin de développer des technologies adaptées. MOSAN a également besoin d'un partenariat technique et financier.

L'expertise dans le domaine de la cybersanté (ehealth) est rare au Burkina et un appui externe serait un atout important, afin de relever les défis liés à la conception de la technologie. Le soutien financier est également important dans le sens où la technologie n'est pas gratuite, ni la contractualisation des experts en cybersanté.

Perspective d'expansion

Le projet pourrait également couvrir d'autres domaines, tels que le paiement électronique des cotisations à long terme, dans le cadre de l'assurance maladie à base communautaire de Nouna, ainsi que l'assurance maladie universelle. Une expansion géographique n'est pas prévue pour le moment (hors intérieur du Burkina), le projet se focalise d'abord sur le renforcement des structures existantes.



M. Bagagnan, Dr Yé (chef de projet MOS@N) et Samir Abdelkrim (StartupBRICS)